

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Marcel MICHELET

Les grandes eaux

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1944, tome 42, p. 273

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

Les grandes eaux

*Partis avec la mer en de mouvantes trames,
Quelle main douloureuse a blessé notre cœur ?
Vogue, petit bateau, sur un trésor de lames,
Vers un nouveau soleil à l'horizon vainqueur !*

*Tant de blanche lumière a coulé sur la plaine,
Tant de brise et d'azur caressait les roseaux,
Tant de rires sur l'onde appelait les sirènes
Que je suis terrassé par la splendeur des eaux.*

*Les eaux ont pénétré jusque dedans mon âme
Les eaux ont étouffé le meilleur de mon cœur ;
L'océan noir et vert a submergé ma flamme
Et versé dans mes os le poison du bonheur.*

*Où retrouver jamais ma chétive lumière,
L'amour enseveli sous un lac de beauté,
Mon visage d'enfant et ma grâce première ?*

— Les grandes eaux n'éteindront pas la charité !

*Reviens ma nuit calme au fond du jour qui tue,
Renaiss ma douleur pour le bonheur trop fort,
Petite étoile d'or qu'une palme situe
D'où ne s'arrachent plus mes yeux blessés à mort !*

Marcel MICHELET